

## Résumé français

La microfinance vise à favoriser l'accès aux services financiers pour les personnes vulnérables exclues du système bancaire traditionnel. Elle apparaît en cela comme un outil de réduction des inégalités, notamment de genre, vis-à-vis de l'accès au crédit. Toutefois, en s'appuyant sur le cas de la principale institution de microfinance tunisienne, ce travail de recherche montre que lorsque les conditions de crédit octroyées sont examinées, l'objectif de réduction des inégalités ne semble pas pleinement atteint. En effet, si l'institution favorise effectivement les femmes en ce qui concerne l'accès au microcrédit, et malgré le moindre risque qui représentent les femmes pour l'institution, celles-ci reçoivent malgré tout des montants de crédit inférieurs aux hommes, et ce tout au long de leur historique de crédit. En particulier, les femmes les plus ambitieuses sont les plus rationnées. La mise en perspective des analyses sur microdonnées, données expérimentales et sur l'impact d'une formation sur les agents de crédit laisse penser que les inégalités hommes-femmes existantes en Tunisie et chez les clients participent de la construction de stéréotypes de genre chez les agents de crédit. Dans la mesure où une certaine place est laissée à la subjectivité dans les procédures d'octroi actuelles, certaines inégalités se reproduisent plus qu'elles ne se réduisent.